



Le nombre élevé de personnes dyscalculiques en Suisse alarme

Plus d'un million d'adultes en Suisse ont des difficultés à effectuer des opérations simples de mathématiques, selon une étude. Ces résultats sont alarmants, déclare la Fédération suisse Lire et Ecrire.

L'évolution actuelle montre que de plus en plus de personnes sont concernées, indique mardi l'organisation faitière dans un communiqué. Cette dernière se réfère à une récente étude du Programme international pour l'évaluation des compétences des adultes (PIAAC), selon laquelle 1,06 million de personnes sont concernées en Suisse.

Selon la Fédération suisse Lire et Ecrire, les conséquences sont importantes: le calcul est une compétence de base nécessaire pour vivre de manière autonome. "Les personnes qui ont des difficultés à calculer dépensent généralement plus d'argent, car elles ne peuvent pas comparer les produits entre eux au supermarché par exemple", explique Georg Held, enseignant d'un cours de mathématiques appliquées au quotidien.

Les personnes concernées sont désavantagées sur le plan professionnel, car de nombreuses activités requièrent des compétences mathématiques de base. Elles ont donc souvent de moins bonnes perspectives d'emploi et gagnent moins, ce qui compromet leur sécurité sociale et économique.

Ce manque de compétences de base peut également avoir des conséquences sur l'ensemble de la société: les personnes ayant des difficultés à calculer sont plus souvent touchées par la pauvreté et s'endettent plus facilement. Cela entraîne des charges financières pour l'aide sociale, l'assurance chômage et d'autres prestations de soutien.

Le nombre élevé de personnes concernées montre qu'il existe un besoin significatif d'encouragement et de soutien, poursuit le communiqué.